

Introduction

Video-ethnographie

Filmer l'activité

Filmer le comportement humain

- Montrer l'activité telle qu'elle se fait : une question faussement banale
- Une ressource de plus en plus facilement disponible
 - Mais pas si fréquemment utilisée comme matériau
 - L'exemple de la sociologie et des entretiens
- Mais aussi une ressource dont l'usage est exigeant d'un point de vue théorique
 - Une fausse transparence du matériau visuel
 - Et des façons très diverses de s'en servir selon le cadre théorique mobilisé

Une alternative immédiate

- La caméra tenue par un tiers
 - Films ethnographiques et les documentaires « montés »
 - L'activité reconstruite à partir du point de vue d'un cinéaste
 - Un film qui est informée par la connaissance ethnographique et sa revendication de scientificité
- La caméra fixe ou mobile qui tourne en continu, sans le point de vue d'un « réalisateur »
 - Données advenant « naturellement » (naturally occurring data)
 - L'activité « telle qu'elle se fait »
 - « Video-as-data »

Utiliser la ressource de la vidéo pour rendre le comportement humain intelligible

- Le film ethnographique et l'anthropologie visuelle
- « Video-as-data »: les approches praxéologiques (ethnométhodologie et analyse de conversation)
- L'auto-confrontation : l'usage de la vidéo dans la psychologie du développement et la théorie de l'activité

1. Le film ethnographique

Questions de positionnement

- L'ethnographie comme texte
 - L'usage systematique du médium visuel reste rare et tardif (Cf Bateson et Mead et la photo)
- Les enjeux de l'ethnographie-texte se déplacent en partie sur l'anthropologie visuelle
 - Exploiter le médium filmique d'une manière qui « fasse ethnographie »
- Les instabilités du film ethnographique : pour quelle audience ?
 - La communauté de recherche
 - Grand public et les scolaires
 - Les populations locales

L'exigence d'authenticité et les débats qui s'ensuivent (1/3)

- Transformer les comportements pour le film
 - La scène de l'igloo chez Flaherty (1928)
- L'usage du montage
 - La chasse à la girafe dans « The Hunters »
- Le rôle de la voix off, qui prend en charge la dimension textuelle de l'ethnographie
 - Des films de la famille Marshall chez les chasseurs cueilleurs bushmen du Kalahari (1950-1960)
 - Au radicalisme de John Gardner dans Forest of Bliss (1985)

Nanook of the North (Richard Flaherty, 1928)



L'exigence d'authenticité et les débats qui s'ensuivent (2/3)

- Transformer les comportements pour le film
 - La scène de l'igloo chez Flaherty (1928)
- L'usage du montage
 - Peu d'activités et de rituels se prêtent au plan-séquence
 - La chasse à la girafe dans « The Hunters »
- Le rôle de la voix off, qui prend en charge la dimension textuelle de l'ethnographie
 - Des films de la famille Marshall chez les chasseurs cueilleurs bushmen du Kalahari (1950-1960)
 - Au radicalisme de John Gardner dans Forest of Bliss (1985)

L'exigence d'authenticité et les débats qui s'ensuivent (1/3)

- Transformer les comportements pour le film
 - La scène de l'igloo chez Flaherty (1928)
- L'usage du montage
 - La chasse à la girafe dans « The Hunters »
- Le rôle de la voix off, qui prend en charge la dimension textuelle de l'ethnographie
 - Des films de la famille Marshall chez les chasseurs cueilleurs bushmen du Kalahari (1950-1960)
 - Au radicalisme de John Gardner dans Forest of Bliss (1985)

« First Film » (John and Lorna Marshall, 1951)



« Forest of Bliss » (John Gardner, 1985)



La présence du réalisateur
Les maîtres fous (Jean Rouch, 1957)



Les maîtres fous (Jean Rouch, 1957)

- Le temps du monde est référé dans le temps du film (des images « situées »)
- La caméra épouse l'activité
- « Improvisation gestuelle dynamique »
- Pour donner le point de vue d'un ethnographe équipé et engagé
- « Pour moi la seule manière de marcher avec la caméra est d'improviser pour elle un autre type de ballet où elle devient aussi vivante que les hommes qu'elle filme »
- La notion de « ciné-transe »

Les maîtres fous (Jean Rouch, 1957)

- Primé mais source d'une controverse
- Rejeté par Griaule
 - Renonce à la posture scientifique et objectivante de l'ethnographe
 - En donnant à voir sans la médiation et le filtrage de celui-ci quelque chose qui pourrait être perçu comme « sauvagerie » et réveiller un discours raciste
 - En plongeant l'ethnographe au cœur de la situation et en en faisant un des acteurs (la « ciné-transe »)
- Mais cela reste le point de vue d'un tiers qui n'est pas engagé lui-même dans la production du rituel
 - Un point de vue qui cherche encore à rendre compte et qui n'est pas celui des membres
 - Et qui ne rend pas compte du développement temporel de la situation, ou très incomplètement (choix de plans, de mouvements, montage)
 - Une approche finalement assez restrictive de « l'activité telle qu'elle se fait »

Les maîtres fous (Jean Rouch, 1957)



Filmer des interactions

- Le modèle du champ contrechamp en (relativement) gros plan issu de la production télévisuelle
- On peut contribuer à l'interaction sans parler (regards, gestes, corps)
- Voir quelqu'un parler, mais aussi voir la réaction de l'audience au cours même de la production des paroles
- Plaide pour filmer plutôt en plan large dans le cadre des films ethnographiques
- D'une manière générale le cadrage est crucial
 - « Cadrer c'est interpréter »
 - Des choix constants de cadrage en action

« Chef! » (1999)



« Chef! » (1999)



Questions contemporaines

Vers des prises de parole collectives

- L'expérience du film que manière de redonner voix aux sujets
- Le tournage et la production comme création collaborative pour un auteur collectif
 - Repose des questions de cadrage : « Two Laws »
- Repositionne alors la démarche du film ethnographique vers les sociétés contemporaines
 - « Quand la chaîne fait son cinéma » (G. Rot)
- Converge avec des modèles de créations et d'innovation collective contemporains
- NTIC et création , intersection avec l'art et l'esthétique
- Engendrer des phénomènes via la médiation du médium visuel

Sensory Ethnography Lab

The Sensory Ethnography Lab (SEL) is an experimental laboratory at Harvard University that promotes innovative combinations of aesthetics and ethnography. It uses analog and digital media to explore the aesthetics and ontology of the natural and unnatural world. Harnessing perspectives drawn from the arts, the social and natural sciences, and the humanities, the SEL encourages attention to the many dimensions of the world, both animate and inanimate, that may only with difficulty, if it all, be rendered with propositional prose. Most works produced in the SEL take as their subject the bodily praxis and affective fabric of human and animal existence.

Directed by [Lucien Castaing-Taylor](#), and managed by [Ernst Karel](#), the SEL provides an academic and institutional context for the development of creative work and research that is itself constitutively visual or acoustic — conducted through audiovisual media rather than purely verbal sign systems — and which may thus complement the human sciences' and humanities' almost exclusive reliance on the written word and quantification. It opposes the traditions of art that are not deeply infused with the real, those of documentary that are derived from broadcast journalism, and those of visual anthropology that mimic the discursive inclinations of their mother discipline.

The work produced through the SEL in film, video, phonography, and photography has been exhibited at the Centre Pompidou, London's Institute of Contemporary Arts, the Berlin Kunsthalle, Marian Goodman Gallery, MoMA, the Museum of the Moving Image, PS1, Tate Museum, and the Whitechapel Gallery, and selected for AFI, Berlin, Cannes, Locarno, New York, Toronto, and other film festivals.

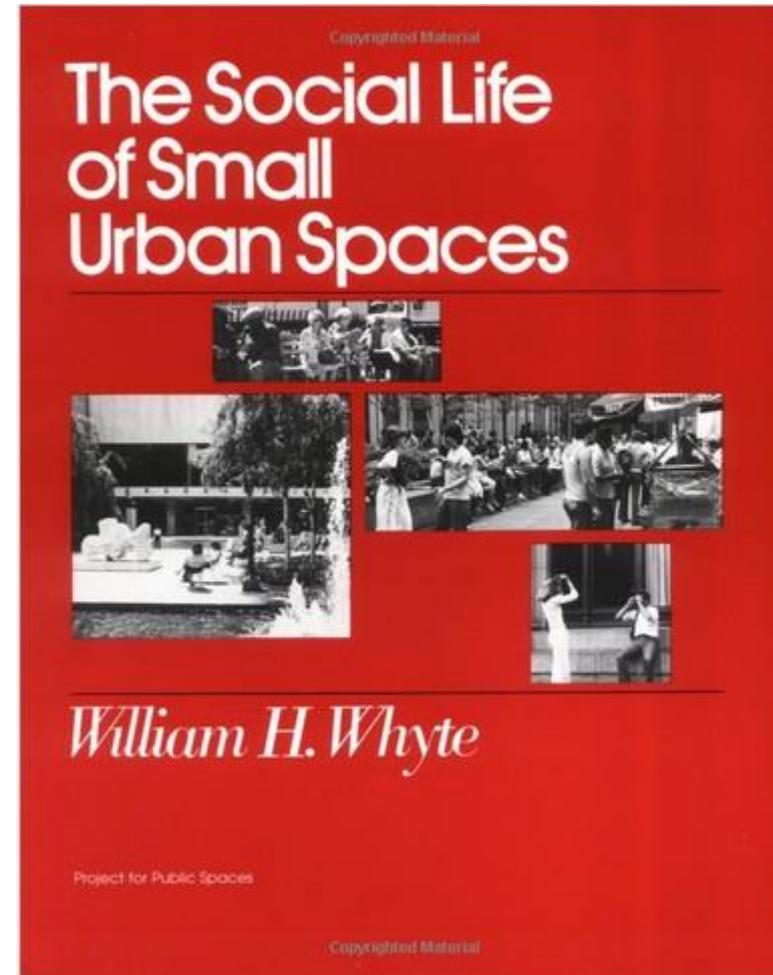
The SEL supports PhD students in [Media Anthropology](#), as well as those who are pursuing a PhD Secondary Field in the Graduate School of Arts and Sciences in [Critical Media Practice](#), for which Castaing-Taylor and [Peter Galison](#) serve as Directors of Graduate Studies. Many of its students also pursue a [PhD Secondary Field in Film and Visual Studies](#).

2. Video-as-data (1)

les approches interactionnistes et praxéologiques

« Naturally occurring data » (1)

- Un matériau vidéo pour coder et construire une perspective externe
- Centrée sur les régularités de la situation



The initial project (1980)



© 2005 Project for Public Spaces, Inc. All Rights Reserved

Its recent replication



Vidéo-as-data et interactions

Des sciences sociales outillées pratiquement et équipées théoriquement

- A partir des années 50, un intérêt croissant pour l'interaction, dans sa dimension verbale et gestuelle
 - Birdwhistell, Kendon, Goffman
- « Qu'est ce qui se passe ici » ?
- Goffman et les cadres de l'expérience: comment les activités humaines nous sont-elles intelligibles ?
- « Pourquoi cela, ici et maintenant ? »
- Ethnométhodologie et analyse de conversation

L'ordre interactionnel (1983): le testament d'Erving Goffman

- La dimension visuellement publique de l'interaction
- « ce n'est pas seulement que notre apparence et notre conduite fournissent des preuves de nos statuts et de nos relations. C'est aussi que la direction de notre regard, l'intensité de notre engagement, et la forme de nos actions initiales permettent aux autres de glaner nos intentions et nos visées immédiates, et tout ceci que nous soyons ou non engagés dans une conversation avec eux. »
- « L'interaction sociale peut être identifiée de manière étroite comme ce qui transpire de manière spécifique (uniquely) dans les situations sociales, c'est à dire dans les environnements dans lesquels deux individus ou plus sont physiquement en présence de leurs réponses mutuelles.
- Prendre comme point de départ le corps à corps suppose paradoxalement qu'une distinction sociologique centrale peut n'être pas pertinente: le contraste entre vie sociale urbaine ou villageoise, entre les contextes privés et les contextes publics, entre les relations intimes et de longue durée, et les relations éphémères et impersonnelles. »
- Le caractère ordonné de l'interaction sociale comme domaine d'investigation autonome .
- Pour une approche fondamentalement naturaliste : “For myself I believe that human social life is ours to study naturalistically, sub specie aeternatis”.

Filmer des situations ordinaires



- Prolifération des dispositifs multimédia
 - Surveillance, utilisateurs équipés, etc.
 - Un cas extrême, les « lifeloggers »
- L'usage des données vidéo dans les processus policiers et judiciaires (vidéosurveillance, images prises sur le vif par des témoins) : des cas extrêmes et littéraux de « video-as-evidence »
 - L'enjeu contesté : « qu'est-ce qui se passe ici », qui est aussi une question ethnographique par excellence.
- Cette question n'est pas seulement liée à la prolifération du multimédia
 - nous la traitons sans cesse, et tout particulièrement lorsque ce qui se passe devient problématique ou est contesté
 - Mais elle prend aussi une dimension institutionnelle et professionnelle

La prolifération des images et le besoin institutionnel de comprendre ce qu'elles montrent



- Un besoin de comprendre l'activité depuis un point de vue endogène à la situation

- Alors comment y répondons nous ?
 - Sur quoi nous appuyons en tant que personnes ordinaires pour :
 - Comprendre les situations où nous sommes plongés
 - Reconnaître les activités qui y sont pertinentes
 - Manifester cette compréhension dans l'interaction (c'est-à-dire de manière à ce qu'elle soit disponible aux autres participants, ici et maintenant)
- Mais également, dans ces contextes institutionnels, une professionnalisation de la compétence à voir et comprendre ce qui se passe

L'expert de la police au procès Rodney King



Spectrum

CRT-19
April 11, 1992

Transcription

Prosecutor: So uh would you again consider this to be a nonaggressive movement by Mr. King?

Expert: At this time no I wouldn't.
(1.1)

Prosecutor: It is aggressive?

Expert: Yes. it's starting to be. (0.9)

This foot, is laying flat, (0.8)

There's starting to be a **bend** in uh: (0.6)

this leg, (0.4) in his butt. (0.4)

The buttocks area has started to rise.
(0.7)

which would put us

at the beginning our **spectrum** again.



2. Video-as-data (2)

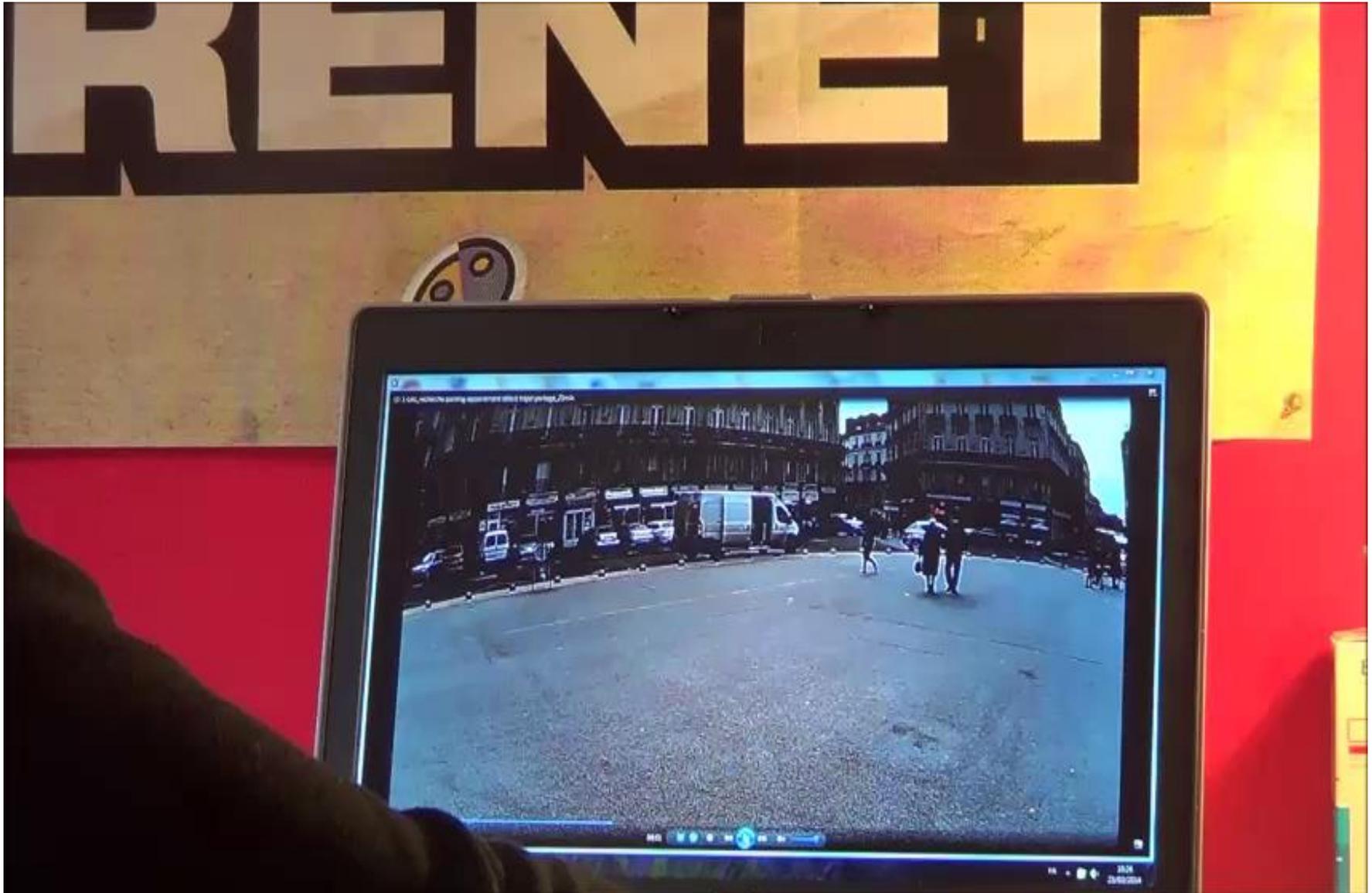
Vidéo-entretiens et auto-confrontations

- Utiliser les vidéos comme ressources pour l'entretien
- Ergonomie et psychologie de l'activité : susciter des descriptions et des descriptions au plus près de la situation et de l'action
- Atteindre une dimension pré-réflexive de l'expérience (la question du timing des auto-confrontations)
-

Trouver la voiture



Autoconfrontation de premier niveau



« Rencontres timides » (Licoppe & Inada, 2012, 2015)

- I : tu les avais vus ?
- L : ouais alors bon :: ça va peut-être paraître **un peu chasseur** mais dans ma tête en fait, comme je l'avais vue euh :: ça peut paraître bête mais en fait, **j'avais pas envie d'attaquer de front** en fait et **j'ai vu cette camionnette, et en fait euh :: j'ai, j'avais deux possibilités, je pouvais faire soit : « comme ça, comme ça »** (montre avec sa main, un chemin direct, tout droit), mais j'avais pas envie parce que c'est dur de supporter le regard des gens comme ça pendant 10 mètres, moi je supporte pas, genre on se connaît pas, on est inconnus mais on va voyager ensemble, c'est troublant un peu, je préfère vite passer du connu à l'inconnu, plutôt que de soutenir leur regard évaluateur peut-être bien... qu'ils me regardent de loin et tout « c'est lui, c'est pas lui ? », non, c'est difficile. On peut s'en rendre compte facilement quand on est regardé, et ben c'est difficile, quand on est chargé en plus, **bon ici pire c'est que j'avais des lunettes et du coup, j'avais pas envie de ça et du coup, j'ai marché comme ça « hop »** (montre un chemin en biais avec sa main) en face de la camionnette comme ça ils m'voient pas et en fait j' préfère les attaquer de côté, donc du coup, après j'ai traversé la rue, j'ai longé les voitures là et voilà, à 2 mètres avant j'ai tourné quoi.. fin pas tout de suite après leur voiture, mais plutôt après la deuxième, comme ça c'est plus facile, voilà, c'était ma technique quoi, je me fais souvent des trucs comme ça oui, j'suis un peu comme ça ouais, surtout quand c'est quelque chose de **nouveau en plus**. Quand c'est de nouveau, j'attaque pas de front en tous cas, fin pour les convoiturages en tous cas, c'est sûr ! **En fait, je préfère moi les chercher d'abord, plutôt que eux me cherchent et se tâtent si c'est moi leur passager ou pas**. Alors, j'ai mis en place **une stratégie**, pour les attaquer, fin les approcher au mieux quoi, finalement, avec du recul, je me dis que j'ai bien joué, je suis arrivé assez naturellement, mais finalement mon truc était hyper calculé.

« Greeting the driver »



Autoconfrontation de premier niveau



- I : hum :: et quand il arrive toi tu avais un a priori, tu t'attendais à quelque chose en particulier sur lui ou pas ?
- L : bah physiquement je l'imaginai pas comme ça ! J'avais vu la photo et c'est marrant parce que je le voyais petit euh:: en fait physiquement je l'imaginai pas comme ça...
- I : petit et fin comment ...
- L : je sais pas, châtain petit ouais je sais pas. En fait c'était un brun, grand, barbu...
- I : hum :: donc du coup ça t'a étonné ou provoqué autre chose, à ce moment-là ?
- L : ouais fin vraiment 1 seconde quoi, après c'est pareil, très rapide quoi ! Un décalage entre la photo et la réalité. Rien m'a dérangé mais une petite surprise quoi ! Bon peut-être qu'il s'est dit la même chose quoi, parce que j'ai les cheveux coupés euh :: (...)
- I (1h08min32) : ok et alors là vous vous êtes fait la bise...
- L (1h08min42) : bah en fait euh :: je pense c'est le fait qu'on ait eu des échanges avant, plus que euh :: une simple demande « ah vous pourrez me déposer », (en)fin un truc un peu euh :: pas qui relève de l'intime mais presque quoi quand même ... le fait aussi qu'il me dise « bon bah c'est bon on peut se tutoyer », bah y'avait une barrière qui était plus là quoi donc euh :: j'allais pas, fin... à partir du moment où on s'est tutoyés, pour moi c'était évident qu'on allait se faire la bise, puis j'ai même pas réfléchi en fait, puis y'a cette euh :: ce petit moment de temps où voilà, j'ai, je me suis dit « Thomas, genre c'est bien toi ? » et lui après pareil il me dit « Lucie ? » bon bah voilà, et après ça je sais même pas qui s'est euh :: fin peut-être que c'est moi, en fait qui me suis rapprochée. Après lui aussi il sortait de la voiture, donc aussi peut-être que c'est moi qui suis allée vers lui

Diverses manières d'approcher l'activité
Diverses manières de faire de la sociologie

Interactionnisme

**Ethnométhodologie
et
Action Située**

Workplace Studies

Anthropologie Linguistique

Vidéos Transcription

Ethnographie/Anthropologie

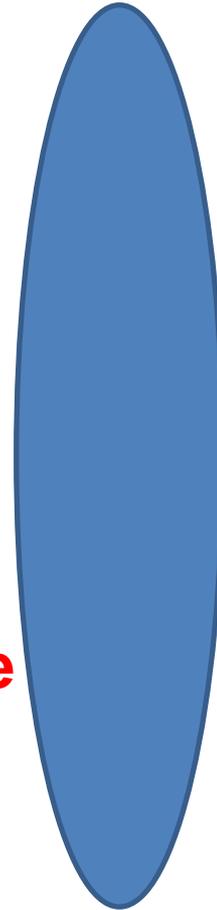
Psychologie et
ergonomie de l'activité

Vidéos Autoconfrontation

Cognition distribuée

Théorie de
l'acteur-réseau
et STS

Sociologie pragmatique
(Sociologie du travail)



Sociologie critique, sociologie pragmatique de la critique

Sociologie de la critique

- Outil de dévoilement d'une domination qui n'est pas vécue comme telle et instrument d'émancipation
- Privilégier les dispositions et les structures par rapport aux situations
- Une position privilégiée pour le sociologue et ses méthodes professionnelles
- Des acteurs abusés

• *Sociologie pragmatique de la critique*

- Mettre entre parenthèses un dispositif explicatif trop lourd
- Retourner aux « choses mêmes », aux situations ou les personnes se livrent à la critique
- Des acteurs placés en situation d'incertitude et qui « procèdent à des enquêtes, consignent leurs interprétations de ce qui se passe dans des rapports, établissent des qualifications et se soumettent à des épreuves. »
- Objectiver les équipements et les compétences par lesquelles les acteurs se coordonnent

Sociologies de l'ordre caché, sociologies de l'ordre visible

• *Sociologies of the hidden order*

- Un monde désordonné
- Des méthodes professionnelles pour rendre visibles des régularités (« patterns ») cachées et profondes
- Un acteur normativement chargé
- Qui est aussi un « cultural dope »

• *Sociologies de the witnessable order*

- Un monde qui se donne comme ordonné
- Un ordre à tout moment disponible pour les membres
- Continuum produit par ceux-ci
- Une sociologie qui ne dispose pas d'autres outils que les compétences des membres
- Et qui cherche à élucider le travail vécu de la "witnessable, practical orderliness of the ordinary, witnessable social world".

1. Le « tournant de l'activité » des années 80-90.

Des hommes aux situations

- Pas les hommes et leurs situations mais les situations et leurs hommes
- Comment rendre compte de ce qui se passe dans les situations et de ce qui s'y accomplit
- Le second Goffman, celui des « cadres de l'activité » : comment reconnaître et produit-on un segment d'activité (ou une situation comme) intelligible comme d'un certain type et segmenté en épisodes reconnaissables
- Quelles approches s'intéressent plus spécifiquement aux situations pour elles-mêmes ?

Le carré de l'activité

Cognition distribuée

Ethnométhodologie
et
Action située

Théorie de
l'acteur-réseau
et STS

Théorie de l'activité

Quatre manières très différentes de rendre compte de l'activité

- D'autres approches
 - La sociologie du travail et des organisations
 - L'interactionnisme
 - La sociologie pragmatique et morale
 - La sociologie des usages
- Moins orientées vers la description systématique des situations d'activité
 - Perspective « ethnographique » sur le cours d'action
 - Comment voir et rendre compte de « l'activité telle qu'elle se fait »
 - Quatre approches théoriques particulièrement marquées par ce souci « ethnographique » d'où l'importance pour elles de la notion plus ou moins polysémique d'activité
- Rentrer dans ces quatre approches sur le fond, et éclairer les clivages et les lignes de dialogue possibles
- Des postures du chercheur

La théorie de l'activité

- Issue de la psychologie russe : Vygotsky, Luria, Leont'ev
 - L'activité est définie par sa visée
 - La relation entre le sujet et l'objet de l'activité s'accomplit à travers une médiation (par des technologies symboliques et matérielles)
- Une psychologie du « développement »
 - Externalisation/internalisation
 - La zone proximale de développement
 - La remédiation (observée ou induite) de l'activité orientée vers le développement
- L'inflexion des années 80 et 90
 - CHAT ou « Cultural and Historical Activity Theory » (Cole, 1985)
 - Systèmes d'activité, l'action collective, l'organisation (Engeström, Kuutii, Miettinen)
 - En France s'introduit à travers la psychologie clinique du travail (Clot, 1995 et 1999 ; Beguin et Clot, 2001), mais le clivage avec la sociologie subsiste

La cognition distribuée

- Contre l'IA et ses postulats individualistes et mentalistes
- Distribution (forte) des opérations cognitives entre les personnes et les choses
 - La recherche des économies et des bénéfices cognitifs que permettent des enchaînements perception-action de bas niveau
 - Les « affordances » comme repères dans l'environnement dont la saisie perceptive constitue une opportunité d'action pour un sujet adapté
 - Les « artefacts cognitifs » (Norman, 1993)
 - Orientation pour le design : des dispositifs dont la forme guide /déclenche l'action de manière non réflexive
- Les années 90 et l'extension de la notion de cognition distribuée à des collectifs (Hutchins, 1994, 1995)
 - Une version holiste, où c'est le cockpit qui « effectue les calculs » pour l'atterrissage et le système du navire de guerre qui « calcule » le point

Ethnométhodologie, analyse de conversation et '*Workplace Studies*' (1/2)

- Découvrir le caractère ordonné du monde et reconstruire l'expérience vécue (*'lived experience'*) de sa production
 - Le monde doit être produit comme reconnaissable/intelligible (pour soi et pour les autres) '*accountability*'
 - Il est produit de manière à rendre toujours perceptible cette orientation vers l'intelligibilité : la propriété de '*witnessability*' de l'action
 - Cette expérience vécue est largement pré-réflexive : alors qu'ils avancent dans un monde qu'ils font à mesure qu'ils avancent, les personnes n'ont pas encore réfléchi sur ce monde.
- Une sociologie de sens commun qui se revendique de Durkheim (Garfinkel, 2002): des '*ethnométhodes*' partagées pour produire un monde ordonné et mutuellement intelligible

Ethnométhodologie, analyse de conversation et '*Workplace Studies*' (2/2)

- 'Ethnomethodological Studies of Work' (Garfinkel, 1987)
- 'Workplace Studies'
 - Une activité collective dans une « écologie de la visibilité » permettant aux acteurs de percevoir leurs actions mutuelles et d'en faire ostensiblement sens au fur et à mesure de leur accomplissement
 - Beaucoup de recherches sur les 'Centres de Coordination' : salles de contrôle aérien, salles de marchés, salles de supervision de réseau, centres d'appel (Heath, Suchman, Goodwin).
 - Le design selon les Workplace Studies et la 'Peripheral awareness'
- 'Professional Vision' (Goodwin)
 - La manière dont les participants prêtent attention à un champ sémiotique particulier comme constituant un critère de ce qu'ils font et comme prêtant à conséquence
 - Tandis qu'à d'autres égards ils continuent à utiliser les ressources interactives ordinaires pour l'organisation de la parole et l'action dans l'interaction humaine.

Les STS (« Science and technology Studies »)

- Dans les années 1980, une sociologie de la « science en action » (Latour, 1987) et de l'innovation technologique (Callon, 1987)
 - Une « vérité » scientifique ne circule pas parce qu'elle est vraie, elle est vraie parce qu'elle circule
 - Principe de symétrie appliqué à la science (vraie) et à la technologie (performance) : importance des controverses
 - Une sociologie critique : remise en cause de la démarcation entre science et non science
- Une sociologie relationnelle basée sur la construction de réseaux hétérogènes d'humains et de non humains : traduction, intéressement, enrôlements, délégation, porte-parole, blackboxing
 - Une théorie particulière de la médiation technique
 - Une préoccupation pour « l'action à distance » qui conduit à une critique des approches centrées sur la situation
- Extension à l'analyse des organisations et du changement organisationnel (Gherardi, 2007)
- Un 'tournant normatif' : e.g. What Does STS Means to Business ?
- D'une sociologie des sciences et des techniques à une sociologie générale (Latour, 2005)

Le carré de l'activité

Cognition distribuée

Ethnométhodologie
et
Action située

Théorie de
l'acteur-réseau
et STS

Théorie de l'activité

Quatre manières très différentes de rendre compte de l'activité

- Théories, des définitions, des concepts opératoires
- Manières de constituer le terrain et ce qui compte comme données très différentes
- Des postures du chercheur

Diversités des méthodes empiriques et des postures de recherche

- Science and Technology Studies
 - Entretiens, sémiotique et circulation des inscriptions et des énoncés
 - Posture ambiguë entre dévoilement critique, et être un membre parmi les autres
- Cognition Distribuée
 - Ethnographies de la circulation des états informationnels
 - Chroniqueur de la circulation des états informationnels et observateur de la manière dont celle-ci sert de point d'appui à l'action collective
- Théorie de l'activité
 - Entretiens, verbalisation et auto-confrontations (analyses rétrospectives)
 - Observateur intervient activement dans les pratiques étudiées
- Ethnométhodologie
 - Vidéos et données naturelles (analyses prospectives)
 - Analyste comme membre compétent de la communauté concernée

2. Quelques lignes de tension dans le « carré de l'activité »

Diversités des méthodes empiriques et des postures de recherche

- Cognition Distribuée
 - Ethnographies de la circulation des états informationnels
 - Chroniqueur de la circulation des états informationnels et observateur de la manière dont celle-ci sert de point d'appui à l'action collective
- Théorie de l'activité
 - Entretiens, verbalisation et auto-confrontations (analyses rétrospectives)
 - Observateur intervient activement dans les pratiques étudiées
- Ethnométhodologie
 - Vidéos et données naturelles (analyses prospectives)
 - Analyste comme membre compétent de la communauté concernée
- Science and Technology Studies
 - Entretiens, sémiotique et circulation des inscriptions et des énoncés
 - Posture ambiguë entre dévoilement critique, et être un membre parmi les autres

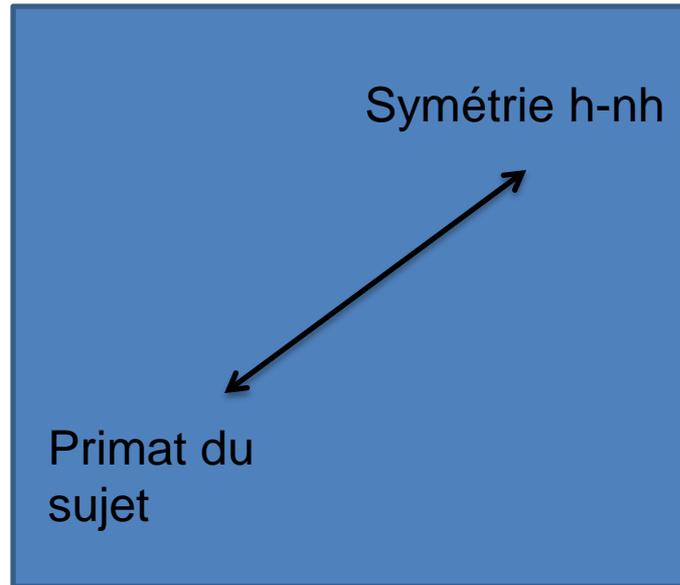
Artefacts et agentivité (*'agency'*)

- Humains et non humains sur le même plan
 - STS : le modèle sémiotique des actants dans un récit
 - « Les dispositifs techniques ne sont pas plus anthropomorphes que les techniques sont technomorphes » (Latour, 1992)
 - Cognition distribuée: ethnographies de la circulation des états informationnels
 - Les états informationnels sont inscrits aussi bien dans les têtes, les gestes et les paroles que dans les artefacts
- Des perspectives qui privilégient le sujet de l'action
 - AT : primat de l'intentionnalité du sujet de l'activité et de la finalité de l'action pratique
 - Ethnométhodologie : l'intelligibilité des actions et des situations est produite pour être perçue et reconnue par d'autres sujets
 - Suchman et ses couples de personnes qui discutent devant une photocopieuse (Suchman, 1987)

Le carré de l'activité (2)

Cognition distribuée

Ethnométhodologie
et
Action située



Théorie de
l'acteur-réseau
et STS

Théorie de l'activité

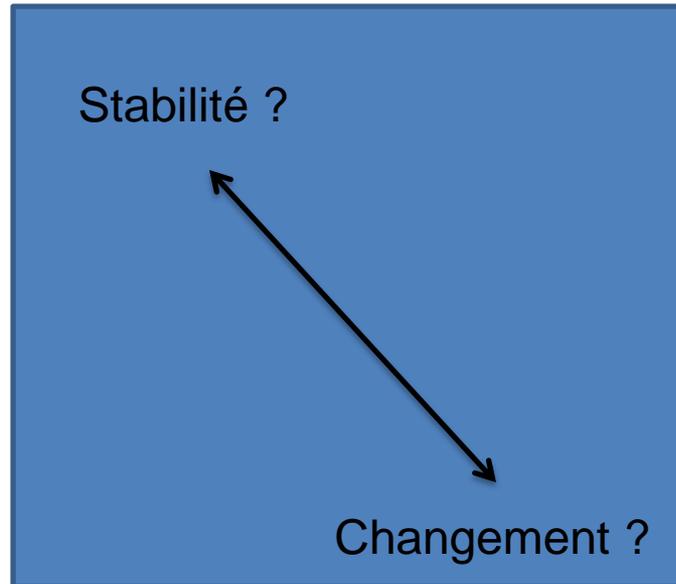
Stabilité ou changement ?

- Stabilité
 - Cognition distribuée : observation de collectifs stabilisés
 - Enjeu de souligner l'importance des redondances dans la mise en disponibilité des information : facteur de stabilisation en cas de perturbation
 - Changement surtout vu comme « local » (reconfigurations quand un instrument tombe en panne.
 - EM :
 - N'exclut pas a priori la question des apprentissages
 - Mais se focalise sur les dispositifs stables, communs, partagés ('les ethnométhodes' de production émergente de l'action comme ordonnée et intelligible).
- Changement
 - Les STS sont à l'origine une sociologie de l'innovation
 - Rend compte du changement par la construction et l'extension de l'acteur-réseau
 - La théorie de l'activité est au départ une psychologie du développement
 - Transposée aux systèmes d'activité collective (Engeström, 1987) elle peut fonctionner comme théorie du changement organisationnel (Virkkunen et Kuutti, 2000).

Le carré de l'activité (3)

Cognition distribuée

Ethnométhodologie
et
Action située



Théorie de
l'acteur-réseau
et STS

Théorie de l'activité

Questions traversières (1/2)

- 1) Certains concepts classiques HCI sont lus et exploités de manière très différentes dans le « carré pragmatique » : transparence, invisibilité, « affordance » etc.
- 2) Passer d'un modèle de l'opérateur engagé dans une activité vers un collectif agissant dans une « écologie informationnelle » (Nardi, 2004), saturée par les artefacts, et où l'activité est encadrée dans une « conversation généralisée »
 - CSCW
 - « Des facteurs humains aux acteurs humains » (Bannon, 1991)
 - Une « seconde vague » des recherches HCI (Bowers et al., 1995)
 - La transformation de la sociologie du travail (Réseau Langage et Travail)
 - Le rôle croissant des NTIC : La nécessité de passer de la cognition distribuée à la « cognition sociale » (Conein, 2008)
 - Les activités des concepteurs open source ; le déplacement du Web 1.0 au Web 2.0

Questions traversières (2/2)

- 3) La question de la multi-activité (croise aussi les travaux HCI sur les interruptions, les alarmes etc.)
- Activité unitaire, activité plurielle ?
- Plusieurs manières de décrire l'engagement des acteurs ?
 - Fragmentation et « zapping occupationnel » : bascule d'un engagement focalisé à un autre
 - Multi-activité : modalité pragmatique dans laquelle un cours d'action donné est accompli, mais une grappe d'autres cours d'action reste en jeu (au sens où leur accomplissement est pertinent à tout instant) (Datchary Licoppe, 2007)
- 4) Le discours des concepteurs multiplie et réifie des oppositions comme humain-non humain, matériel et immatériel, réel et virtuel, etc.
 - Les STS nous donnent des outils pour déconstruire ces catégories : passer des attributs au travail d'attribution, des démarcations au travail de démarcation
 - La « seconde Suchman », à l'intersection de l'AC et des STS : interactions d'humains avec des artefacts humanoïdes
 - Ses rencontres avec COG, KISMET, et les têtes parlantes de STELARC
 - Le cadrage du dispositif
 - L' « humanité » (ou « l'inhumanité ») n'est pas un attribut mais un processus, un travail constant de démarcation ('*boundary work*'), accomplissement situé lors de ces rencontres